

La démocratie numérique ?

Options de l'Alliance cooperative internationale pour promouvoir les plateformes coopératives¹

Ce document vise à positionner les coopératives de plateforme, ou plateformes coopératives, au sein du secteur coopératif et de l'économie numérique plus large, et à découvrir comment l'Alliance coopérative internationale peut définir et soutenir le développement de ce modèle.

Le document a été rédigé par Ed Mayo, Secrétaire général de Cooperatives UK et Vice-président de Cooperatives Europe à la demande de l'ACI et a été développé avec l'apport d'un petit nombre d'experts internationaux et d'innovateurs spécialistes du domaine.

Nous tenons à remercier sincèrement les personnes suivantes pour le temps qu'elles ont consacré et les perspectives importantes qu'elles ont apportées à la rédaction de ce document : Nina Boeger, Simon Borkin, Alice Casey, Louis Cousin, James De Le Vingne, Hyungsik Eum, Stephen Gill, Sarah de Heusch, Jenni Lloyd, Sonja Novkovic, Michelle Parkin-Kelly (qui a contribué grandement à la partie sur l'évolution des plateformes décrites dans ce document), Nathan Schneider, Trebor Scholz, Mark Simmonds et Danny Spitzberg.

¹ Veuillez noter que des parties de ce document s'appuient largement sur le travail d'auteurs clés dans ce domaine et sur l'étude réalisée en 2018/2019 par Cooperatives UK en collaboration avec NESTA, la fondation pour la science et l'innovation basée au Royaume-Uni. Cette étude a été publiée à l'adresse suivante https://media.nesta.org.uk/documents/Nesta_Platform_Report_AW_v4_3.pdf



RESUME ANALYTIQUE	3
A. LES ORIGINES DU COOPERATIVISME DE PATEFORME	6
B. LES PATEFORMES COOPERATIVES ET LES PRATIQUES EMERGENTES	8
<i>Le soutien mondial.....</i>	<i>10</i>
<i>Programmes nationaux de soutien.....</i>	<i>12</i>
<i>États-Unis</i>	<i>13</i>
<i>Royaume-Uni.....</i>	<i>13</i>
<i>Europe</i>	<i>15</i>
C. COMMENT DEFINISSONS-NOUS LES PATEFORMES COOPERATIVES ?	15
<i>Frontières de délimitation principales.....</i>	<i>15</i>
<i>L'économie collaborative.....</i>	<i>19</i>
<i>Le monde des coopératives</i>	<i>20</i>
<i>Les valeurs coopératives</i>	<i>24</i>
<i>Proposition pour une définition de travail</i>	<i>25</i>
D. COMMENT L'ACI PEUT-ELLE AIDER ?	26
<i>Les défis</i>	<i>27</i>
<i>Options</i>	<i>28</i>
<i>Niveaux d'engagement de l'ACI</i>	<i>32</i>
<i>Un objectif stratégique global pour l'ACI</i>	<i>33</i>
ANNEXE 1 :.....	35

Résumé analytique

À mesure que la technologie façonne et remodèle la manière dont les gens interagissent, elle façonne et remodèle aussi l'activité économique, y compris la manière dont les gens travaillent et mènent leurs échanges commerciaux. Ainsi, il existe une tendance de travail croissante qui est véhiculée par le biais de plateformes numériques appartenant à un petit nombre de grandes entreprises. Ces plateformes offrent flexibilité et indépendance, mais elles peuvent également être perçues comme abusives : extraire la valeur des connexions effectuées par 99 % des utilisateurs pour 1 % des investisseurs externes.

Les effets d'échelle du réseau dans une économie numérique ont conduit à la domination de ces entreprises Big Tech, ce qui a en conséquence rendu plus difficile aux personnes d'envisager un futur alternatif au modèle actuel. Cependant, des alternatives pour le futur existent et, pour l'instant, c'est l'alternative coopérative sous la forme de plateformes coopératives qui attire particulièrement l'intérêt.

Après avoir envisagé différentes manières de caractériser les plateformes coopératives, une définition de travail de la plateforme coopérative est proposée dans ce document : « *une entreprise qui opère principalement par le biais de plateformes numériques pour l'interaction ou l'échange de biens et/ou services et qui est structurée conformément à la Déclaration de l'Alliance coopérative internationale sur l'identité coopérative.* »

Les faits à retenir concernant l'état des lieux actuel sont les suivants :

- Depuis 2015, une série d'événements a contribué à promouvoir l'idée de « coopérativisme de plateforme ».
- Il est estimé qu'environ 250 initiatives dans le monde explorent la portée des plateformes coopératives.
- Un ensemble de catégories et de ressources pour les plateformes coopératives a été compilé sous le thème « The Internet of Ownership » (l'Internet de la propriété).
- La New School à New York a lancé un Consortium de coopératives de plateforme, avec un soutien initial pour le développement de nouvelles entreprises dans cinq pays.
- Cooperatives UK et Stir to Action ont lancé le premier accélérateur de plateformes coopératives au monde en 2018.

En termes de pratique toutefois, nous devons souligner certains points faibles. Les plateformes coopératives de trading sont peu nombreuses et leur échelle est limitée, et aucune ne peut constituer un exemple à suivre pour toutes les autres. Plus important encore, il existe des obstacles importants à leur développement, notamment quatre obstacles clés :

1. La gouvernance : Une bonne gouvernance en termes de conception et de pratique est importante pour toutes les coopératives et il y existe probablement des difficultés, des opportunités et points d'apprentissage spécifiques à toutes les plateformes coopératives en l'absence d'une communauté géographiquement ancrée.
2. La technologie : Les coopératives de plateforme peuvent adopter de manière limitée les technologies qui renforcent le Big Tech, tant pour des raisons pratiques que pour des raisons de principe. Pour les coopératives existantes, y compris certaines plateformes coopératives, la technologie n'est pas toujours libérée sur une base open source, limitant ainsi le potentiel de collaboration plus large.
3. La croissance : Les coopératives de plateforme sont peu susceptibles de suivre les stratégies de croissance établies des titulaires. Il se peut donc qu'il soit difficile de développer les « effets réseau » naturels qui favorisent la pénétration sur le marché et sa consolidation.
4. Le capital : Les coûts de démarrage peuvent être faibles, mais l'évolutivité, à la fois en termes d'acquisition des clients et en termes de répartition des opérations dans l'ensemble des juridictions juridiques et réglementaires, exigent de nombreuses ressources. Les coopératives de plateforme auront du mal à accéder au capital nécessaire pour se développer compte tenu du paysage de financement retranché dans le secteur des technologies en phase de démarrage, qui repose principalement sur le capital risque.

En novembre 2017, une résolution appelant les coopératives à explorer le potentiel des plateformes coopératives a été adoptée lors de l'Assemblée générale de l'Alliance coopérative internationale en Malaisie. Conformément à cette résolution, le document identifie les options concernant trois niveaux d'activité que l'ACI peut réaliser dans le cadre de sa stratégie future, reconnaissant que son positionnement est unique pour pouvoir impliquer le secteur coopératif existant dans le monde entier :

- Le premier niveau d'activité est le partage d'informations, afin d'accroître la sensibilisation aux plateformes coopératives dans le secteur coopératif existant dans le monde entier.
- Le deuxième niveau est la promotion, ce qui implique la coordination des efforts visant à promouvoir a) les services et l'adoption par les membres des plateformes coopératives là où celles-ci sont actives au niveau international ou b) des programmes nationaux ou régionaux pour le développement commercial des plateformes coopératives.

- Le troisième niveau est de mettre en place un réseau des coopératives nouvelles et existantes, y compris au niveau du leadership, afin de négocier des partenariats financiers et commerciaux appropriés.

Le troisième niveau exigera que l'ACI comprenne bien les conditions commerciales et l'analyse de rentabilisation autour desquelles un argumentaire convaincant en faveur de l'engagement avec les plateformes coopératives peut être établi et communiqué à un certain nombre de coopératives de premier plan.

Définir comme priorité le thème de la technologie et des plateformes coopératives dans la stratégie de l'ACI offre un double avantage. Il ne s'agit pas seulement d'aider à promouvoir des exemples spécifiques d'innovations coopératives pertinentes dans un monde technologique en évolution. En faisant ceci par le biais de ses réseaux et de ses membres, l'ACI contribue également à améliorer la capacité de toutes les coopératives à prospérer dans ce nouveau monde.

Les origines du coopérativisme de plateforme

Le concept public de « coopérativisme de plateforme » est une idée dont le lancement peut être associé à un moment et à un lieu spécifiques. En 2015, plus de 1 000 activistes, entrepreneurs, avocats, syndicats, financiers et universitaires se sont rassemblés à la [New School](#) à New York pour conceptualiser un mouvement et commencer à relever les défis clés posés par la création d'une alternative démocratique aux entreprises Big Tech et entreprises privées.



Bien sûr, des racines avaient été plantées. [L'événement](#) a été la suite d'une série de conférences données à la New School sur le travail et l'infrastructure numérique depuis 2009. Le concept de coopérativisme de plateforme a été utilisé pour la première fois par Trebor Scholz en décembre 2014 dans une publication sur les réseaux sociaux, qui a été lue par 58 000 personnes.² Ce concept a ensuite été plus longuement défini, par la Rosa Luxemburg Foundation.³ Dans le même ordre d'idées, d'autres commentateurs, tels que Janelle Orsi du Sustainable Economies Law Center, ont appelé à une « *économie de partage réelle* » basée sur la propriété coopérative.

C'est ainsi que le coopérativisme de plateforme est né. Deux personnes ont joué un rôle essentiel dès le début et par la suite : Trebor Scholz, qui a inventé le terme et

² <https://medium.com/@trebors/platform-cooperativism-vs-the-sharing-economy-2ea737f1b5ad>

³ <http://www.rosalux-nyc.org/platform-cooperativism-2/>

développé son cadre théorique, et Nathan Schneider, qui a documenté les exemples pratiques qui commençaient à se développer. Voici leurs mots :

- Selon la propre expression de Trebor Scholz : « *le coopérativisme de plateforme insiste sur le fait que nous serons uniquement en mesure de traiter les myriades de fléaux de l'économie de partage, c'est-à-dire du capitalisme de plateforme, en modifiant la propriété, en établissant une gouvernance démocratique et en régénérant la solidarité.* »⁴
- Tel que Nathan Schneider l'a écrit, la promesse est que « *les plateformes coopératives sont une nouvelle race de start-up technologiques utilisant l'équité et la responsabilité de la propriété des utilisateurs comme alternative aux modèles commerciaux de la Silicon Valley* ».⁵

Un livre de Trebor Scholz, Uberworked and Underpaid⁶ a été publié par Polity en 2016, suivi un an plus tard par Ours to Hack and to Own, édité par Scholz et Schneider.⁷

Ces idées ont alors pris leur envol. Alors que les entrepreneurs tels que Brianna Wettlaufer se sont orientés sur le lancement d'initiatives pratiques, d'autres ont considéré que ces idées étaient intéressantes dans un contexte plus large. Le concept a été repris par Michel Bauwens, président de la [Fondation P2P](#). Il s'est appuyé sur cette idée, identifiant que le mouvement du coopérativisme de plateforme est informé par des forces transitoires plus larges qui sont en train de remettre en question le paradigme socio-technique actuel qui a pris le pas à l'ère de l'information. Il souligne notamment l'existence d'une « *économie nétarquique* » où l'économie est de plus en plus caractérisée par « *un nouveau type de capitalistes, qui ne se reposent pas sur l'accumulation d'actifs de connaissances ou de vecteurs d'informations, mais sur l'habilitation et l'exploitation des réseaux de culture participative.* »

Une phrase qui définit bien le climat général a été exprimée par Neal Gorenflo, cofondateur de [Shareable](#), qui s'est inspiré qui en partie de conversations qu'il a eues avec Lisa Gansky, investisseuse en capital-risque, qui a été l'une des premières défenseuses des plateformes coopératives. Gorenflo a caractérisé les entreprises Big Tech comme des « *plateformes d'étoile de la mort* ». Il a attribué leur domination à leur capacité à « *exploiter habilement l'insécurité économique et le vide politique actuels. Leur modèle commercial repose sur 1099 prestataires indépendants* »

⁴ Ehmsen, S. et Scharenberg, A. (Eds.) (2016) « Building a Digital Economy We Own » dans Scholz, T. « Platform Cooperativism: Challenging the Corporate Sharing Economy », Rosa Luxembourg Foundation, disponible à l'adresse : <http://passthrough.fw-notify.net/download/098743/http://www.rosalux-nyc.org/wp-content/files_mf/scholz_platformcoop_5.9.2016.pdf>

⁵ Schneider, N. (2018) « What if employees co-owned the business where they work? » publié dans The Guardian, et disponible à l'adresse : <<https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/sep/29/what-employees-co-owned-businesses>>

⁶ Scholz, T. (2016) *Uberworked and Underpaid: How Workers Are Disrupting the Digital Economy*. New York City: Polity

⁷ Scholz, T., Schneider, N. eds. (2016) *Ours to Hack and to Own. The Rise of Platform Cooperativism, a New Vision for the Future of Work and a Fairer Internet*. New York City: OR Books

précaires. Ils associent technologie, idéologie, design, relations publiques, organisation communautaire et lobbying dans une nouvelle formule puissante qui conquiert les villes et attire des utilisateurs dans le monde entier. Ils revêtent le manteau du progrès technologique, de l'inévitabilité du marché libre, et même du bien commun. »

Les deux préoccupations ont été combinées dans une campagne populaire mondiale sur Twitter qui a démarrée par la publication d'un article de Nathan Schneider et qui a été coordonnée par Danny Spitzberg.⁸ La campagne Buy This Platform a attiré largement l'attention des médias, avec plus de 100 articles publiés dans le monde entier et a suscité l'appui d'un grand nombre de groupes, dont l'Alliance coopérative internationale. L'objet de la campagne était d'appeler le Conseil d'administration de Twitter à envisager l'option d'une conversion à un modèle selon lequel la propriété est détenue par les utilisateurs. Une enquête lancée par Cooperatives UK en 2017 a suggéré que deux millions d'utilisateurs britanniques actifs de Twitter investiraient dans Twitter si la plateforme devenait la propriété des utilisateurs (ceci équivaut aujourd'hui à dix-sept millions d'utilisateurs investisseurs potentiels dans le monde). Une résolution soumise au AGM Twitter à San Francisco en mai 2017 a suscité le soutien de petits actionnaires, avec 36 millions de votes en faveur, soit 4,9 % du total des actionnaires – bien au-delà du seuil cible de 3 %, nécessaire pour pouvoir soumettre à nouveau la proposition dans les années à venir.

Les plateformes coopératives et les pratiques émergentes

L'idée de « coopérativisme de plateforme » a donné lieu à la promesse et à la pratique des « coopératives de plateforme », des entreprises de trading qui, comme les plateformes technologiques établies, utilisent des canaux numériques pour permettre aux personnes de répondre à leurs besoins ou de résoudre un problème en connectant des individus ou des ressources, la différence étant qu'ils se reposent sur un modèle plus équitable, bénéficiant d'un contrôle démocratique et de la propriété collective.

La promesse est que, comme Howard Brodsky, président-directeur général de CCA Global Partners, président de [Cooperatives for a Better World](#), l'exprime « *le modèle de coopération de plateforme aide les coopératives à prendre part à l'économie numérique. La propriété de la plateforme, des services de haute qualité et le travail*

⁸ Voir <https://www.theguardian.com/commentisfree/2016/sep/29/save-twitter-buy-platform-shared-ownership>

équitable sont des points de différenciation puissants qui importent aux clients et qui n'existent pas pour tout autre type d'activité dans l'économie numérique. »⁹ Selon le commentaire de Danny Spitzberg : « la #platformcoop a touché un point sensible en soulignant que les utilisateurs, les employés et les propriétaires ont une base commune... ou une plateforme... à exploiter. Elle a montré comment placer les personnes au centre de l'activité. »

En termes de pratique cependant, il faut souligner que ces plateformes coopératives restent peu nombreuses et limitées en termes d'échelle. Aucune ne joue le rôle de modèle pour toutes les autres. Toutefois, au cours des trois dernières années, des signes positifs d'activité de développement ont été perceptibles avec à la fois la « demande » de l'intérêt entrepreneurial et l'« offre » des interventions de soutien. En particulier :

- une série d'événements a eu lieu dans le monde ; elle a démarré avec des événements de suivi à New York (entre 2015 et 2017), et s'est poursuivie par des événements à Paris, Londres, Tokyo, Hong Kong (avec un « Coopathon » inclus)¹⁰, Barcelone, Berlin et Helsinki et ailleurs, qui ont suscité la participation active de différents acteurs des mondes de la technologie, du changement social et de la coopération.
- L'un des événements clés a été le Platform Cooperativism Consortium (Consortium pour un coopérativisme de plateformes), auquel un certain nombre d'antennes nationales ont participé.¹¹
- Un programme mondial mené dans plusieurs pays et dirigé par Trebor Scholz, a été financé. En parallèle, l'[Institut de l'économie numérique coopérative](#) a été fondé par Scholz au sein de The New School et été lancé en 2019.
- L'expérimentation a commencé par le biais de programmes de soutien nationaux pour contribuer au développement de plateformes coopératives.

⁹ Voir <https://ww2.newschool.edu/pressroom/pressreleases/2018/treborscholz.htm>

¹⁰ Voir <https://www.thenews.coop/133605/sector/platform-co-op-movement-gathers-hong-kong-global-conference/>

¹¹ Voir <https://platform.coop/>

La Résolution sur les plateformes coopératives

En novembre 2017, une résolution appelant les coopératives à explorer le potentiel des plateformes coopératives a été adoptée lors de l'Assemblée générale de l'Alliance coopérative internationale en Malaisie. La résolution, qui a été votée à l'unanimité, indiquait : « *une nouvelle génération d'entreprises apparaît en ligne, et nous craignons que l'extraordinaire potentiel des modèles coopératifs, ancrés dans la contribution et l'égalité, ne soit pas atteint en raison d'une concentration étroite dans ces marchés sur les modèles commerciaux basés sur les investisseurs. Nous applaudissons les pionniers d'entreprises démocratiques sur le marché numérique, notamment les modèles de coopératives de plateforme opérant dans le respect des valeurs et principes internationaux fondamentaux. Nous encourageons et saluons les efforts des coopératives qui soutiennent la prise de risque de cette nouvelle génération d'entrepreneurs coopératifs, via le partage d'informations, la promotion et les partenariats commerciaux et financiers appropriés.* »

Le soutien mondial

L'événement de New School à New York a été répété au cours des années suivantes, avec la contribution de personnalités telles que Camille Kerr, par exemple, qui a co-organisé la conférence de 2017. A également pris part à cet événement Alicia Garza, cofondatrice de Black Lives Matter, démontrant ainsi la connexion aux mouvements sociaux qui s'est toujours inscrite dans le cadre de cet effort. La socio-économiste de renom Juliet Schor s'est également impliquée et a émis une critique sur ce qui était nécessaire pour apporter le changement.

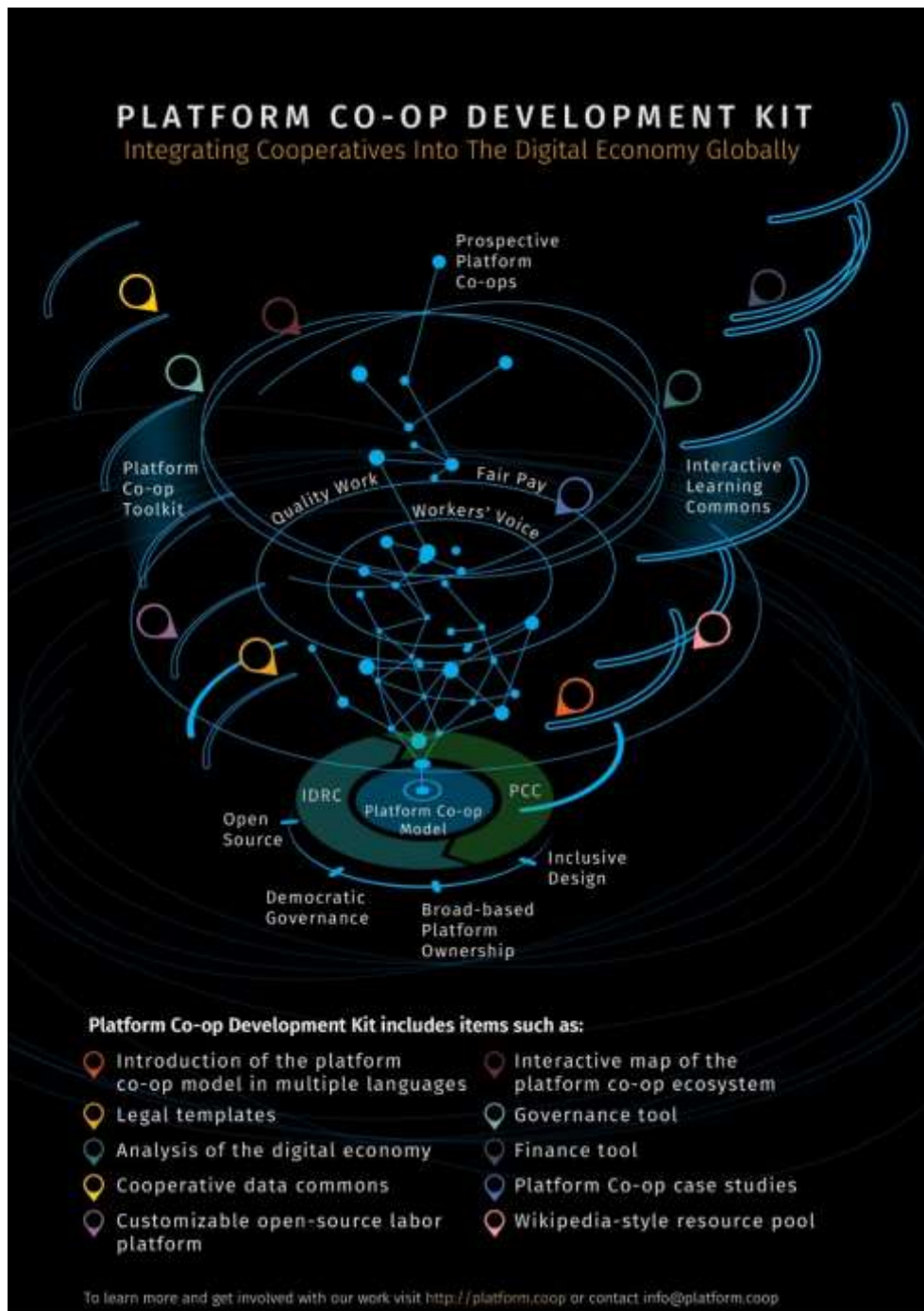
En mai 2018, suite à l'appui de l'Alliance coopérative internationale, un programme mondial de soutien aux plateformes coopératives a été lancé, dirigée par Trebor Scholz et coordonné par la New School, en collaboration avec l'Inclusive Design Research Center de OCAD University, et à l'aide du financement initial de la Fondation Google.org. Au cœur du programme, sous les auspices du Platform Co-op Consortium, se trouve le développement d'un kit d'outils pour faciliter le démarrage et l'exploitation de plateformes. Conformément aux préoccupations qui ont donné naissance au concept, l'accent a été mis sur le travail, la dignité et l'opportunité pour les personnes vulnérables et défavorisées au sein de l'économie. Les pilotes lancés initialement sont les suivants :

- les professionnels de l'enfance dans l'Illinois organisés par le Service Workers Union ;
- les femmes d'Ahmedabad, en Inde, qui sont membres de SEWA, l'Association pour femmes auto-employées, cherchant à développer des services d'esthétique à domicile avec une réservation en ligne ;
- les ramasseurs de poubelles opérant actuellement à Sao Paulo et Recife, au Brésil ;

- les femmes réfugiées en Allemagne, cherchant à offrir des services de soins aux enfants et des soins aux personnes âgées ;
- les travailleurs à domicile en Australie rurale.

A cela sera associée une carte interactive du paysage des plateformes coopératives et des ressources clés créées par la communauté, y compris la technologie open source permettant le partage. Melina Morrison, PDG du [Business Council of Cooperatives and Mutuals](#), en Australie a fait ce commentaire lors du lancement : « *les plateformes détenues selon le modèle coopératif sont un impératif urgent pour répondre au déséquilibre de pouvoir entre les personnes qui travaillent sur les plateformes et les propriétaires des plateformes.* »¹²

¹² Pour obtenir plus d'informations sur le programme, y compris le kit d'outils graphiques pour le développement de plateforme coopérative reproduit ici, consultez <https://ww2.newschool.edu/pressroom/pressreleases/2018/treborscholz.htm> et <https://platform.coop/stories/the-platform-co-op-development-kit>



Programmes nationaux de soutien

De nombreuses initiatives sur les plateformes coopératives ont émergé dans différents pays et ce document n'a pas pour objet de les présenter de manière exhaustive. Ce document se concentre plutôt sur les pays dans lesquels il existe un programme actif et structuré pour soutenir les plateformes coopératives, parallèlement au programme mondial décrit ci-dessus.

États-Unis

[Start.coop](#) est un programme s'étalant sur dix semaines qui se veut être un accélérateur pour les coopératives, y compris, sans s'y limiter, les plateformes coopératives. Le dépôt de candidature pour y participer a démarré en 2018. Plus de 80 candidatures ont été reçues du monde entier et évaluées. Six candidats ont été choisis comme première cohorte et ont bénéficié d'un programme de soutien, dont une subvention initiale de 10 000 USD pour chaque participant, à compter de janvier 2019 : [RedHen Collective](#), [Savvy Co-op](#), [Arizmendi Roots & Returns Cooperative](#), [Core Staffing/The Staffing Co-op](#), [Expert Collective](#) et [The Driver's Seat Data Co-op](#).

Le programme est conçu de sorte à être ouvert aux investissements du secteur coopératif dans son ensemble ; le premier investisseur fut CCA Global Partners. La caractéristique unique de ce programme est son aspiration à être un accélérateur d'équité, en demandant aux participants de « payer pour le suivant » pour contribuer à l'activité future du programme par le biais des flux de recettes sur dix ans. En exploitant ce modèle, la coopérative numérique [CoLab](#) a réalisé un travail pour l'Alliance coopérative internationale sur le capital des coopératives en croissance. L'équipe explique que « *ce qui a commencé comme une question sur la manière dont le capital et la technologie numérique pourraient soutenir le mouvement coopératif a évolué en un travail qui accélère le développement des coopératives par le biais d'un effort d'organisation qui place le capital au centre.* »

Royaume-Uni

Cooperatives UK s'est associé en 2017/18 avec Stir To Action pour lancer l'initiative [UnFound](#), un programme d'accélération pour les coopératives à un stade précoce. UnFound est le premier programme de soutien aux plateformes coopératives structuré au Royaume-Uni. Le programme est structuré autour d'une série de cours dispensés par des experts sur un éventail de sujets, et visant à doter les participants des compétences et de la discipline nécessaires pour naviguer dans le processus de démarrage complexe. Les sujets abordés comprennent le développement de plateformes, l'acquisition d'utilisateurs, le marketing, la stratégie de financement et la manière d'intégrer des systèmes de gouvernance coopérative dans leurs plateformes. Après une phase de dépôt de candidature initiale, qui a attiré plus de 20 groupes, UnFound a travaillé avec huit équipes, provenant de différents secteurs, du secteur de la santé et des soins sociaux au secteur de la gestion des données communes. A l'issue du programme, un certain nombre de coopératives passent à un stade d'attraction du capital avant de passer au lancement d'un pilote ou à une pleine activité commerciale.



Parmi les entreprises impliquées, citons Equal Care, qui intègre une plateforme de soins sociaux au sein d'une structure de propriété et de service axée sur les besoins des principales parties prenantes, y compris le personnel soignant et les utilisateurs. Equal Care a émis des actions communautaires, une forme éprouvée de levée de capitaux pour les coopératives au Royaume-Uni, et a attiré des investissements sociaux provenant de sources telles que la Fondation Open Society.

Le travail collaboratif de Cooperatives UK avec la fondation pour la science et l'innovation NESTA a également identifié un certain nombre de contextes dans lesquels la coopération de plateforme peut offrir un avantage concurrentiel, et permet notamment :

1. De donner aux créateurs le contrôle. Les plateformes technologiques adoptent souvent un modèle commercial basé sur la réduction des marges et priorisent l'extraction de bénéfices pour des investisseurs tiers. Cela signifie que dans ces modèles technologiques, les revenus sont amenés à devenir de plus en plus restreints pour les producteurs et les créateurs de valeur. Développer des plateformes coopératives où les créateurs de valeur ont plus de contrôle sur la manière dont les revenus sont générés et distribués pourrait fournir un modèle commercial plus durable dans lequel le contenu est monétisé sans avoir recours à des tiers extractifs.
2. Les modèles relationnels. L'augmentation de l'activité économique et sociale est facilitée par des plateformes en ligne opérant sur une base transactionnelle, c'est-à-dire offrant un marché aux acheteurs et aux vendeurs pour échanger des types de valeur économique et sociale créés dans des contextes informels et formels. Un bon exemple est constitué par le secteur des soins pour les jeunes enfants ou les personnes âgées dans notre société, un domaine qui s'étend depuis la famille et le foyer jusqu'aux marchés publics et privés, et qui fait actuellement face à une crise majeure en termes de coûts du modèle opérationnel.¹³

¹³ Voir https://media.nesta.org.uk/documents/Nesta_Platform_Report_AW_v4_3.pdf

Europe

Un travail plus étendu, mené par [Coopératives Europe](#), sur l'économie collaborative a permis d'identifier et de mettre en réseau un certain nombre de coopératives technologiques et d'identifier des points de connexion avec la politique étatique. Dans une [Vision coopérative pour l'économie collaborative](#), un avertissement est lancé... « depuis sa naissance, l'économie collaborative a été accompagnée de positions conflictuelles chez les différents acteurs sociaux et économiques, qui ont récemment entraîné des grèves et des mobilisations dans de nombreuses villes européennes. Les sujets de tension concernent principalement la manière dont de nombreuses entreprises de plateforme créent et extraient de la valeur, ainsi que les différents régimes réglementaires qui s'appliquent aux entreprises traditionnelles et collaboratives opérant sur des marchés similaires. S'ils ne sont pas traités dans toute leur complexité, ces aspects pourraient sérieusement entraver la réalisation des objectifs de l'Europe 2020. »¹⁴

Au niveau européen, il existe également un effort du réseau [CECOP](#) autour des coopératives d'employés et de travailleurs indépendants dans le contexte de l'économie des petits-boulots et de l'essor des modèles de travail temporaire dans plusieurs pays. Un exemple majeur pouvant être cité, qui s'est propagé dans plusieurs pays, est [SMART](#), à l'origine la société mutuelle d'artistes en Belgique et devenue désormais une coopérative ouverte aux travailleurs indépendants de tous les secteurs.

En Finlande, [ShareTribe](#) propose un processus de soutien aux plateformes coopératives afin d'accélérer la mise en place des éléments clés de fonctionnalité nécessaires pour démarrer. À Malte, le Premier ministre a approuvé l'idée que l'île devienne un centre pour les nouvelles plateformes coopératives, suite au travail de Stephen Gill de [VME](#) sur le concept, lié au travail de développement autour d'un possible échange de capitaux et au modèle « Fairshares » de coopératives multipartites (impliquant plusieurs types de parties prenantes).

A. Comment définissons-nous les plateformes coopératives ?

Frontières de délimitation principales

Il existe quatre frontières de délimitation initiales qui peuvent aider à expliquer comment caractériser la pratique émergente.

¹⁴ Voir <https://coopseurope.coop/resources/news/vision-paper-released-cooperative-vision-collaborative-economy>

1. Les plateformes coopératives sont inspirées par les mouvements open source au sein de la communauté technologique, mais elles ne sont pas définies par eux. Les plateformes coopératives adoptent souvent une approche ouverte, mais elles sont définies par leur adhésion à la coopérative plutôt qu'à des principes ouverts.¹⁵
2. Ce sont plus que des outils numériques pour augmenter la participation ou améliorer la gouvernance, bien que ces outils puissent faire partie de ces plateformes pour soutenir leur nature démocratique.
3. Les conditions de travail et les droits du travail sont essentiels aux idées liées aux plateformes coopératives, mais elles peuvent également être pertinentes pour les autres parties prenantes, y compris les utilisateurs.
4. Ce sont plus que des coopératives utilisant des canaux numériques ou offrant des services numériques. Il existe un domaine important et bienvenu de coopératives numériques qui adoptent souvent le modèle de coopératives d'employés, mais qui va au-delà de l'arène plus ciblée des plateformes coopératives, qui, elle, exploite les plateformes en ligne pour rassembler les personnes, et dans lequel la plateforme génère une activité commerciale et/ou crée des dépendances significatives.

Une fois ces caractéristiques délimitantes établies, nous pouvons alors noter une définition largement utilisée des plateformes coopératives :

« Une coopérative de plateforme est une entreprise co-détenue, régie démocratiquement, qui utilise une plateforme numérique pour permettre aux personnes de répondre à leurs besoins ou de résoudre un problème en créant en réseau de personnes et de ressources. »¹⁶

Il s'agit d'une formulation attrayante, mais elle ne s'appuie pas nécessairement sur les principes fondamentaux d'une coopérative, ni ne décrit les caractéristiques d'une plateforme. Toute société cotée peut prétendre être co-détenue par ses actionnaires et régie démocratiquement dans le sens où une action correspond à un vote. En fait, de nombreuses entreprises Big Tech opèrent aujourd'hui avec une structure de propriété opaque, non démocratique et très contestable impliquant différentes catégories d'actions, mais la différence ne doit pas reposer sur cela. La démocratie au sein d'une coopérative signifie plus bien qu'un exercice de pouvoir financier.

Finalement, que *sont* les plateformes coopératives ? Le terme représente-t-il simplement une marque ou un concept ? L'opinion d'une personne sur ce qui compte ou ce qui ne compte pas ? Ou est-ce une définition qui offre un aperçu authentique de la manière d'organiser les coopératives dans un nouvel espace, faisant partie d'une économie numérique coopérative plus large ? Le champ d'application, le type et, par conséquent, la définition vont inévitablement évoluer au fil du temps, mais nous avons

¹⁵ Nathan Schneider, <https://iio.coop/2016/05/21/platform-cooperativism-as-a-critique-of-open-source/>

¹⁶ UnFound (2018) « Making the digital economy our own », disponible sur : <www.unfound.coop>

besoin de quelque chose de tangible sur lequel travailler. L'utilisation d'exemples est utile, mais argumenter sur des exemples ne l'est pas, donc sur quelle base le terme est-il utilisé ? Avant tout, les exemples seuls ne constituent pas une base fiable sur laquelle bâtir une stratégie et des interventions significatives. Avant de poursuivre plus avant et de définir ce que l'ACI peut faire, il peut être utile d'explorer cela davantage pour mieux comprendre à la fois la nature d'une « plateforme » numérique et l'apposition du terme « coopérative ».

Le monde des plateformes

Tout Internet dans son ensemble pourrait être envisagé comme une plateforme¹⁷, en ceci qu'il fonctionne comme la base sur laquelle un réseau partagé avec des règles de cohésion et programmées peut fonctionner. Nous pouvons donc nous concentrer en utilisant le composant de base qui a été au centre des exploits extraordinaires de la coopération réalisée par le mouvement du logiciel gratuit, libre et open source : le code.

Un article séminale de Marc Andreessen¹⁸ se concentre sur la production de plateformes et affirme que les plateformes peuvent être différenciées selon « là où réside le code ». Par exemple, envisagez un document de traitement de texte. Le programme est téléchargé sur un ordinateur individuel, et peut être partagé par impression ou par e-mail, mais un document réside sur un seul environnement d'exécution. Un document Google Drive « vit » dans le cloud ; le code ne réside pas sur un seul ordinateur, mais un certain nombre de machines reliées à un réseau y ont accès simultanément. L'environnement d'exécution est partagé sous la forme d'une plateforme.

De nombreuses grandes plateformes sont essentiellement des éléments de base qui fournissent un environnement pour l'échange de biens et de services et peuvent être utilisés, modifiés et connectés par et à d'autres programmes et plateformes. Par exemple, Amazon Web Services (AWS), Google Drive, Microsoft Azure et Salesforce. Au-delà, il existe un chevauchement important entre les plateformes logicielles, et cela engendre de la confusion compte tenu de l'utilisation floue des termes en relation avec les logiciels, les applications cloud, les plug-ins, les extensions, etc. En outre, il existe des instances de plateformes multi-niveaux et multidirectionnelles.

AWS est une immense plateforme basée sur le cloud qui héberge des services e-Commerce, des entrepôts de données, des blockchain, des hébergeurs Web, etc. À son tour, Airbnb utilise AWS comme base pour sa plateforme de location de logements, et en outre son site Web et ses applications mobiles contiennent un plug-

¹⁷ Goodner, S. (2018) « What is a platform? », disponible sur : <<https://www.lifewire.com/what-is-a-platform-4155653>>, Copyright Dotdash Publishing

¹⁸ Andreessen, M. (2007) « The three kinds of platforms you meet on the Internet », disponible sur : <https://parchive.com/three_kinds_of_platforms_you_meet_on_the_internet.html>

in tiers pour devenir une plateforme multi-usage proposant une place de marché, la collecte de données, la distribution de contenu, un réseau d'interactions, des jeux et la prévalence d'applications qui peuvent se connecter à la plateforme comme le montre l'utilisation courante des informations de connexion et de profil Facebook.

Ainsi, ce à *quoi* il est fait référence sont des plateformes qui permettent à des instances en réseau d'exister avec une valeur intégrée à un certain stade de l'utilisation de la plateforme. Elles présentent presque toujours :

1. Un élément de « réseau » fondamental avec des interactions entre des « *groupes interdépendants d'utilisateurs* »¹⁹
2. Un utilisateur final distinct²⁰
3. Une valeur distincte générée et/ou distribuée par la plateforme²¹
4. Souvent (mais pas toujours) des effets réseau, ou une « externalité du réseau », s'appliquent à l'utilisation de la plateforme, en vertu desquels plus le nombre d'utilisateurs existants est élevé, plus l'attrait est important pour les nouveaux utilisateurs. Par exemple, le volume considérable des individus, des entreprises et des groupes présents sur Facebook, ainsi que l'utilisation omniprésente de la « connexion Facebook » sur d'autres plateformes, constituent un énorme argument de vente pour les annonceurs et les utilisateurs.

Cela se rapproche d'une classification des plateformes selon la fonction. Mais même ici, il est utile de reconnaître que les fonctions se situent dans un contexte. Il peut toujours être soutenu que la langue des plateformes est opaque, conçue pour être acceptable auprès des agences de réglementation, en offrant une promesse de neutralité, de planéité et d'ouverture tout en déguisant la domination des intérêts économiques en action.²²

¹⁹ Commission européenne (2016) « Online Platforms and the Digital Single Market Opportunities and Challenges for Europe », disponible sur : <<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?qid=1466514160026&uri=CELEX:52016DC0288>>

²⁰ European Policy Information Center (EPICENTER) (pas de date) « Understanding online platforms », disponible sur : <<http://www.epicenternetwork.eu/wp-content/uploads/2015/12/EPICENTER-Briefing-Understanding-online-platforms-21st-December-2015-1.pdf>>

²¹ Van Doorn, N. (2017) « Analysis: Platform cooperativism and the problem of the outside », disponible sur : <<http://culturedigitally.org/2017/02/platform-cooperativism-and-the-problem-of-the-outside/>>

²² Gillespie, T. (2017), « The Platform Metaphor, Revisited », Blog de recherche Social Media Collective (24 août 2017). C'est peut-être pour cette raison que certains envisagent les plateformes non pas en fonction de leur technologie mais de leur modèle commercial, mettant en opposition l'activité traditionnelle de « pipeline » avec une activité qui crée de la valeur en facturant des frais pour la connexion de personnes qui se fournissent des biens et des services l'un à l'autre. En ceci, il ne s'agit pas vraiment d'un nouveau type d'activité, mais d'une activité qui est amplifiée par la technologie en ligne. Voir Parker, G., Alstynne, M., Choudary, S. (2016) Platform Revolution: How Networked Markets are Transforming the Economy--and How to Make Them Work for You, WW Norton

Une typologie complète et informative est disponible grâce à l'initiative Platform Hunt²³, et nous pouvons l'utiliser pour découvrir comment les coopératives peuvent se connecter à l'économie numérique (Annexe 1). Notamment :

- Plateformes technologiques
- Plateformes informatiques
- Plateformes utilitaires
- Réseaux d'interaction
- Places de marché
- Plateformes de service à la demande
- Plateformes de production de contenu (crowdsourcing)
- Plateformes de collecte de données
- Plateformes de distribution de contenu

Sur la base de ces informations, nous sommes maintenant en mesure d'envisager plus en détail dans quelle mesure les plateformes peuvent être, soutenir ou héberger des activités coopératives... et ce qui constitue une plateforme *coopérative*.

L'économie collaborative

Le coopérativisme de plateforme doit être visualisé dans le contexte plus large de l'économie « collaborative », dont il fait partie, mais par laquelle il n'est pas fondamentalement défini. Dans le cadre d'un programme de travail et d'engagement des membres dirigé par Cooperatives Europe, le réseau régional de l'ACI, Como définit l'économie collaborative ainsi :

*« un ensemble large et varié de pratiques et de modèles innovants utilisant des technologies numériques pour faciliter la collaboration et l'échange entre pairs, et pour maximiser l'utilisation des ressources sous-exploitées. »*²⁴

Les auteurs distinguent plusieurs formes de collaboration numérique au sein de cette économie : la production, la consommation, l'apprentissage et la gouvernance. Cela a clairement *« quelque chose de profondément commun avec le mouvement coopératif : le partage et la collaboration appartiennent fortement à leur vocabulaire »*²⁵, ainsi que le fait d'être généré par le biais d'éléments numériques destinés à l'échange de pair à pair. Cependant, comme cela a été mentionné plus haut, c'est l'endroit où le code et les éléments coopératifs « résident » et la valeur

²³ Platform Hunt (2016) « The 9 Types of Software Platforms », sur le site *Medium*, disponible à l'adresse : <https://medium.com/platform-hunt/the-8-types-of-software-platforms-473c74f4536a>

²⁴ Como, E. et al (2016) « Cooperative platforms in a European landscape: an exploratory study » ISIRC Glasgow Conference paper, disponible sur : https://coopseurope.coop/sites/default/files/Updated_Paper_Cooperatives%20Collab%20Economy.pdf

²⁵ Cousin, L. et Martelloni, L. (2017) 'Cooperatives Europe Vision Paper: A cooperative vision for the collaborative economy, shaping a people-centred and democratic collaborative economy', Cooperatives Europe/LAMA Agency, disponible sur : https://coopseurope.coop/sites/default/files/Cooperative%20Vision%20for%20Collaborative%20economy_CoopsEurope.pdf

ajoutée par les éléments du réseau numérique qui différencient les coopératives de plateforme. En bref, toutes les coopératives de plateforme sont collaboratives, mais au sein de l'économie collaborative, tout n'est pas une coopérative de plateforme.

Le monde des coopératives

On a beaucoup discuté le fait que les plateformes numériques sont naturellement alignées avec le mouvement coopératif²⁶. Cependant, la forme et la portée de cette économie ne cessent d'évoluer.

Robin Murray, associé distingué de Cooperatives UK, a soutenu dans son rapport 2012 intitulé « La coopération à l'ère de Google » : *« l'économie de l'information informelle est ouverte et mondiale. Elle est motivée par l'intérêt et l'enthousiasme plutôt que par l'argent. La majeure partie de son trafic est gratuite. Cela prend du temps de digérer les implications de ces changements, et pour les personnes impliquées d'élaborer les règles nécessaires afin de régir le comportement. Certains l'ont considéré comme une nouvelle forme de bien commun et ont observé les codes de comportement développés par ceux qui utilisent des zones de pêche ou des terres communes. Mais cette économie informelle est bien plus que le partage d'une ressource commune, car le Web est une ressource illimitée. C'est un endroit en faveur des relations humaines, et lorsque des projets communs sont impliqués, il nécessite le type de qualités présentes dans les communautés de pionniers où tout le monde travaillait ensemble pour lever le toit d'une maison. Elle grandit avec la vitesse et la diversité d'une forêt tropicale. Elle est informelle et incroyablement inventive. Elle partage de nombreuses valeurs et pratiques avec les coopératives formelles, et offre de nombreuses possibilités de les combiner. Le roman Nouvelles de nulle part, de William Morris, a décrit un monde basé sur le mutualisme, et depuis plus d'un siècle, a été considéré comme utopique. Mais au cours de la dernière décennie, il est apparu comme une réalité non pas sur les rives de la Tamise mais dans le monde du Web. »*²⁷

Nathan Schneider envisage comment une cohorte importante de propriétaires d'entreprises à la retraite crée un espace pour que les coopératives « émergent de sous-terre ».²⁸ Certains affirment qu'une génération d'entreprises en ligne, allant du

²⁶ Pour de plus amples informations, voir :

Scholz, T. et Schneider, N. (Eds) (2017) *Ours to Hack and to Own: The rise of platform cooperativism, a new vision for the future of work and a fairer internet*, OR Books/Counterpoint Press

Schneider, N. (2018) « What if employees co-owned the business where they work? » dans The Guardian, disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/sep/29/what-employees-co-owned-businesses>

Van Doorn, N. (2017) « Analysis: Platform cooperativism and the problem of the outside », disponible sur : <http://culturedigitally.org/2017/02/platform-cooperativism-and-the-problem-of-the-outside/>

Sundararajan, A. (2016) *The Sharing Economy*, The MIT Press

²⁷ Murray, R. (2012) *Co-operation in the Age of Google*, Cooperatives UK, disponible sur :

https://www.uk.coop/sites/default/files/uploads/attachments/co-operation_in_the_age_of_google.pdf

²⁸ Schneider, N. (2018) « What if employees co-owned the business where they work? » publié dans The Guardian, et disponible à l'adresse : <<https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/sep/29/what-employees-co-owned-businesses>>

secteur du jeu à celui de l'apprentissage, pourrait passer à la forme coopérative par le biais d'un rachat en masse des utilisateurs.²⁹ D'autres soulignent le fait que l'essence « collaborative » de l'économie de partage s'aligne sur les technologies de pair à pair.³⁰ Pour d'autres encore, perturber le transfert du travail contraire à l'éthique vers les principales plateformes numériques est un facteur clé des principes coopérativistes.³¹

Ainsi, qu'est-ce qui fait qu'une plateforme est coopérative ? L'élément coopératif est-il présent sur la plateforme ? En parallèle ? Par le biais de, avec, sur, ou pour créer la plateforme ? Formuler une typologie pour catégoriser « où » la coopération se produit, et ce que nous entendons par cela, pourrait être important. Il est donc approprié que, s'appuyant sur le travail réalisé par l'Internet de la propriété³², le Consortium pour un coopérativisme de plateformes (Platform.coop) utilise des catégories dans son répertoire collaboratif.³³ Elles permettent de différencier les coopératives et autres organisations actives dans cette sphère. Les organisations sont définies comme suit :

1. **Plateformes coopératives** : par exemple, Gildedsplinters, Stocksy et Molenbike .
2. **Plateforme de coopérative** : lorsque la plateforme n'est pas le principal mode d'organisation d'une coopérative (par laquelle circulent la propriété et la gouvernance), mais lorsque de la valeur est ajoutée à la coopérative. Par exemple : Cometrics, Digicoop, Loomio, Co-op Cabs et Bank of the Commons.
3. **Plateforme partagée** : une plateforme est utilisée de manière collaborative, souvent en respectant les principes du logiciel open source, mais la propriété et le contrôle n'y sont pas démocratiques. Pour exemple, citons Open Collected, ScholarlyHub, GNU Social.
4. **Défenseurs** : organisations qui travaillent pour développer et/ou promouvoir les coopératives de plateforme. Parmi les exemples, citons la National Cooperative Business Association, Cooperatives and Mutuals Canada, Cooperative Educators Network, Domains.coop et le National Centre for Employee Ownership.

²⁹ Mayo, E. (2016) « How to Save the Sharing Economy » dans Positive News, disponible à l'adresse <https://www.positive.news/economics/how-to-save-the-sharing-economys-soul/>

³⁰ Alix, N. (2017) *Developing a Co-op commons alliance towards a Collaborative Equitable and Participatory Economy: Cooperative digital platforms*, disponible à l'adresse : <<http://confrontations.org/wp-content/uploads/2017/02/Lessons-from-Cooperative-platforms-conference-5-12-2016-ENG-clear.pdf?x46927>>

³¹ McCann, D. (2018) « Disrupting Together: The challenges (and opportunities) for platform cooperatives », New Economics Foundation/NESTA ShareLab

³² L'Internet de la propriété, disponible sur : <<https://ioo.coop/>>

³³ Le Consortium pour un coopérativisme de plateformes, <<https://platform.coop/about/consortium>>

L'approche est utile pour comprendre les « degrés » de coopération, et les diverses façons selon lesquelles une coopérative et une plateforme peuvent interagir. Dans ces différentes catégories, il existera différentes parties prenantes qui sont les membres propriétaires de l'entreprise. Cela inclut les coopératives multipartites, composées de différents constituants, travailleurs et utilisateurs, et parfois d'investisseurs de plus grande envergure. Si la plateforme elle-même facilite la participation à la gouvernance, alors il est possible d'élargir la portée de l'engagement à plusieurs groupes de parties prenantes, comme dans les modèles FairShares proposés.

Selon une estimation, il existe environ 290 plateformes coopératives actives ou émergentes dans le monde entier.³⁴ Les initiatives présentées lors de l'événement 2018 de Hong Kong organisé par le Consortium pour le coopérativisme des plateformes comprenaient : Translate for Her, un service qui fournit une traduction pour les minorités ethniques à Hong Kong, et diffusé sur WhatsApp ; Needsmap en Turquie, qui met en relation les écoles à la recherche de services avec des prestataires de services ; et PetaJakarta en Indonésie qui transforme les publications des médias sociaux sur les catastrophes naturelles en informations exploitables permettant de fournir de l'aide.³⁵

³⁴ Trebor Scholz, communication personnelle

³⁵ Voir <https://www.thenews.coop/133720/topic/technology/platform-co-op-conference-steve-gill-writes-hong-kong/>

Malgré cela, il est nécessaire de garder une certaine réserve lorsqu'on examine la diversité de ces premiers efforts. Nathan Schneider déclare : « *j'ai tenté de nombreuses fois de mettre en place une définition utilisable des plateformes coopératives, en particulier dans le cadre du développement du Répertoire ioo.coop... Toutefois, je ne pense pas que ce terme soit vraiment clairement définissable. Je suis amené à penser que #platformcoop est principalement une marque limitée dans le temps, orientée sur la mobilisation d'une nouvelle génération de personnes pour développer une nouvelle culture coopérative autour de l'économie en ligne. Elle crée de la visibilité et de la solidarité, tout en permettant aux membres de #platformcoop de créer une culture quelque peu distincte des cultures coopératives précédentes telles qu'elles se définissent. Mais de plus en plus, j'espère que le coopérativisme de plateforme deviendra simplement du coopérativisme.* » Ici, l'encouragement fait écho aux commentaires de Danny Spitzberg, et a pour objectif de mettre l'accent sur les plateformes coopératives en tant que dynamique en évolution au sein d'une forme structurée (les coopératives) plutôt que sur les coopératives de plateforme en tant que forme structurée dans un contexte en évolution rapide (technologique).

Études de cas émergentes

- [Resonate](#) est une plateforme musicale « stream-to-own » basée sur la technologie blockchain. Il s'agit d'une coopérative multipartite donnant un contrôle démocratique aux artistes (45 %), aux auditeurs (35 %) et aux travailleurs (20 %). Grâce à son modèle, il paie jusqu'à 2,5 fois plus que les autres services de streaming.
- [Stocksy United](#) est une coopérative de producteurs basée sur une plateforme qui fournit une collection de photos et de vidéos organisée par thèmes avec près de 1 000 photographes membres propriétaires, et des employés dans 63 pays. Les membres proposent du contenu créatif sous licence et reçoivent 50 % de royalties sur les ventes de licences standard et 75 % sur les ventes de licences étendues ; ils reçoivent également des dividendes sur les ventes.
- [Up&Go](#) est une plateforme qui offre des services de nettoyage à la demande en garantissant des salaires équitables. Elle a été lancée par quatre coopératives de travailleurs gérées par des femmes basées à New York. Les entreprises de nettoyage détenues par les employés, qui sont toutes détenues majoritairement par des femmes, gagnent 95 % du coût de chaque nettoyage réalisé par le biais de Up & Go. Les 5 % restants permettent de financer les coûts de maintenance de la plateforme.
- [CU*Answers](#) est une plateforme de coopérative qui offre un éventail de services numériques aux membres des coopératives de crédit.

Pour obtenir d'autres exemples de plateformes coopératives dans la pratique, consulter les pages <https://platform.coop/about> et <https://www.shareable.net/blog/11-platform-cooperatives-creating-a-real-sharing-economy>

Le site Internet of Ownership à l'adresse <https://ioo.coop/connect/> propose des liens vers différents exemples de réseautage pratique, notamment :

- une liste d'e-mails pour un groupe international de plusieurs centaines de plateformes coopératives [sur Riseup.net](http://riseup.net)
- #platformcoops
- Slack et chaînes subreddit

Les valeurs coopératives

Une façon distincte de considérer l'identité coopérative est de considérer les normes plutôt que les structures de l'entreprise. En tant qu'outils d'interaction, les plateformes numériques sont de nature neutre. D'un autre côté, les coopératives sont fièrement axées sur les valeurs et, en effet, de nombreux partisans du coopérativisme de plateforme arguent que le besoin pressant qui suscite l'intérêt pour les plateformes coopératives est de nature éthique.³⁶ Alors, quelle est l'importance de ces cadres éthiques et basés sur les valeurs dans la définition et la différenciation des coopératives dans l'économie numérique ?

L'application des cadres réglementaires à l'économie numérique est complexe compte tenu du caractère mondial, en évolution rapide et varié des plateformes Internet. Il est argumenté que cette complexité surgit car les plateformes en ligne :

« ...relient des groupes interdépendants d'utilisateurs qui autrement ne seraient pas interdépendants en raison des coûts de transaction élevés. Au-delà de cela, les plateformes partagent peu de choses les unes avec les autres : elles sont exploitées dans un large éventail de secteurs différents (la vente au détail, les services d'information, la publicité, le transport, pour n'en citer que quelques-uns), ce qui signifie également que leurs modèles commerciaux et leurs structures de tarification diffèrent de l'une à l'autre. »³⁷

En même temps, les préoccupations croissantes concernant le respect de la vie privée et la sécurité, et l'ordre du jour sur le travail décent rendent ces cadres de protection plus essentiels que jamais. Il est évident qu'il ne peut pas y avoir une définition par pays en ce qui concerne les plateformes numériques, elles présentent inévitablement des opportunités et des risques à l'échelle mondiale en matière de transfert d'informations, d'interactions, de biens et de services. Même les plus grands acteurs sur le marché ne sont pas immunisés, et il y a une sorte de domination des valeurs éthiques.

« Vous ne pouvez pas dire à vos annonceurs que vous pouvez cibler les utilisateurs jusqu'au plus petit pixel, et ensuite vous en laver les mains et

³⁶ Voir Coca, N. (2017) « How Innovative Funding Models Could Usher in a New Era of Worker-Owned Platform Cooperatives », disponible à l'adresse : <<https://blog.p2pfoundation.net/how-innovative-funding-models-could-usher-in-a-new-era-of-worker-owned-platform-cooperatives/2017/09/04>>

Sylvester-Bradley, O. (2016) « What is a platform co-op? » dans *Cooperative News*, disponible sur : <https://www.thenews.coop/111047/sector/community/platform-co-op/>

Scholz, T. (2014) « Platform Cooperativism vs. the Sharing Economy », disponible sur :

<<https://medium.com/@trebors/platform-cooperativism-vs-the-sharing-economy-2ea737f1b5ad>>

³⁷ European Policy Information Center (EPICENTER) (pas de date) « Understanding online platforms », disponible sur : <<http://www.epicenternetwork.eu/wp-content/uploads/2015/12/EPICENTER-Briefing-Understanding-online-platforms-21st-December-2015-1.pdf>>

déclarer aux politiciens que vos machines ne peuvent pas savoir si des personnes malintentionnées utilisent votre plateforme. »³⁸

Lorsque les valeurs sont délivrées par le biais de la réglementation, il peut y avoir des effets paradoxaux en ce que les coûts liés à la conformité encouragent les concentrations très élevées de pouvoir et peuvent entraîner des abus. Sur les marchés numériques, avec une réglementation transfrontalière, cela est plus que probable. Lorsque les valeurs sont délivrées de manière volontaire, le défi consiste à trouver une approche entrepreneuriale qui fait de la valeur une source d'avantage concurrentiel, une source d'économie ou de différenciation positive sur le marché plutôt qu'une source de complexité et de coût.

Le potentiel des valeurs et principes coopératifs est double. Les valeurs peuvent façonner le besoin auquel une plateforme coopérative répond, de sorte que les menaces à la vie privée par exemple pourraient encourager le contrôle des données par l'utilisateur. Après tout, il est possible de cartographier les valeurs et principes coopératifs internationaux (presque) directement selon les principaux arguments et préoccupations éthiques autour des plateformes numériques : la transparence, la propriété, l'intégration numérique, la portabilité des données, la confidentialité, l'équité, le comportement en ligne, la protection.

Sinon, les valeurs peuvent constituer un moyen efficace de rassembler et lier les utilisateurs en ligne ou hors ligne. C'est ce que font les valeurs. Le langage des affaires et de l'économie incite les gens à examiner les offres d'un point de vue individualiste. La langue des valeurs peut inciter les gens à regarder les offres d'un point de vue affiliatif ou universel.

Proposition pour une définition de travail

La façon la plus simple de caractériser le domaine pourrait être de s'éloigner de la centralité d'une plateforme au cœur d'une coopérative, et de parler plutôt de « plateformes coopératives » plutôt que de « coopératives de plateforme ». Au fil du temps, au fur et à mesure que s'accroît la diversité des différents modèles, cela reste probablement l'approche la plus simple pour arriver à une définition. Après tout, nous parlons des coopératives utilisant la technologie blockchain, sans incorporer toutes celles qui le font dans une seule catégorie intitulée les « coopératives de blockchain ».

Pourtant, l'idée d'un domaine émergent de coopération, divers mais lié aux nouvelles possibilités que l'organisation sur une plateforme peut apporter, est également puissante et pertinente. Pour cette raison, il est méritoire de définir les coopératives de plateforme de manière aussi ouverte que possible pour l'instant. En s'appuyant sur

³⁸ Powell, J. (2018) « Why I Left My Big Fancy Tech Job and Wrote a Book » sur Medium, disponible à l'adresse : <<https://medium.com/s/the-big-disruption/why-i-left-my-big-fancy-tech-job-and-wrote-a-book-b64c40484774>>

la vue d'ensemble ci-dessus, il semblerait que les caractéristiques clés des coopératives de plateforme émergentes soient (sans surprise) de combiner les caractéristiques participatives de l'interaction réseau avec les bases démocratiques du contrôle collectif. Elles :

- Sont participatives
- Sont liées en réseau
- Ont une utilisation finale claire
- Fournissent un avantage tangible aux membres
- Sont contrôlées démocratiquement
- Permettent de créer ou d'échanger de la valeur

Une définition de travail simple pouvant être utilisée par l'ACI pourrait donc être :

une entreprise qui opère principalement par le biais de plateformes numériques pour l'interaction ou l'échange de biens et/ou services et qui est structurée conformément à la Déclaration de l'Alliance coopérative internationale sur l'identité coopérative.

Comment l'ACI peut-elle aider ?

Dans une enquête menée auprès de ses membres en 2018, l'Alliance coopérative internationale a identifié la technologie comme un facteur clé pour le travail de l'ACI à l'avenir, avec le partage des connaissances comme étant l'un des moyens de parvenir aux objectifs définis.³⁹ Ceci exprime implicitement une reconnaissance que la technologie peut également permettre et améliorer la coopération entre les coopératives – « Principe 6 ». Pour y parvenir, nous devons répondre à plusieurs questions clés :

- Comment les relations de partenariat entre les membres de l'ACI peuvent-elles entraîner des avantages pratiques en termes d'innovation et de développement commercial par le biais de coopératives de plateforme ?
- Quel mandat l'ACI a-t-elle obtenu de ses membres pour jouer un rôle direct et facilitatif en lien avec les coopératives numériques internationales ou transfrontalières ?
- Comment l'ACI peut-elle s'aligner sur la base des valeurs de ceux qui sont impliqués dans le domaine des coopératives de plateforme, en intégrant les pratiques fondamentales de la co-conception et des logiciels libres et open

³⁹ Alliance coopérative internationale (2018), Member Needs and Expectations: analysis of the International Cooperative Alliance Member Survey effectuée entre le 22 février 2018 et le 7 mai 2018.

source, et agir en tant que partenaire de campagne pour faire face à la domination des entreprises Big Tech ?

Des réponses sont possibles pour chacune de ces questions, mais pour tenter d'y répondre, il est important de reconnaître un défi supplémentaire. Tout comme le secteur coopératif est diversifié, la différence culturelle existant entre l'ancien et le nouveau constitue aussi un défi.

De manière générale, il est possible de généraliser et de dire que les plus grandes entreprises coopératives du monde entier sont des entreprises anciennes plutôt que jeunes, avec une nature analogique plutôt que numérique et généralement leurs opérations sont effectuées dans un cadre national plutôt que transfrontalier. Il existe de nombreuses exceptions à ce modèle, mais le schéma général n'est pas surprenant, car il tend à refléter la manière dont les personnes se sont organisées démocratiquement au fil du temps par le biais de coopératives, généralement pour répondre à des besoins locaux ou nationaux, et le modèle de croissance des patients, caractéristique d'un accès plus restreint au capital.

Il existe donc une distance culturelle avec la communauté des coopératives de plateforme, qui s'insèrent dans les possibilités de technologie évolutive et reproductible et la formation de nouveaux services. Tout comme le capital-risque s'est engagé avec succès dans l'apprentissage des nouvelles technologies et opportunités d'entreprise, malgré les coûts des bulles technologiques et des actions surévaluées, et le taux d'échec élevé des nouvelles entreprises, les personnes concernées par le développement du mouvement coopératif doivent apprendre pour que le secteur ait une chance de rivaliser, en utilisant la différence coopérative comme source d'avantage commercial potentiel, mais surtout pour que le secteur ait même la chance de participer, d'être invité à la table. Un dicton dit que, dans une variante de formulations numériques sur le contenu libre, si vous n'êtes pas assis à la table, alors vous pourriez bien être le déjeuner.

Les défis

Les problèmes les plus pressants à résoudre pour le développement des coopératives de plateforme sont les suivants :

1. La gouvernance : Une bonne gouvernance en termes de conception et de pratique est importante pour toutes les coopératives et il y existe probablement des difficultés, des opportunités et points d'apprentissage spécifiques à toutes les coopératives de plateforme en l'absence d'une communauté géographiquement ancrée, ainsi que des intérêts de parties prenantes multiples et potentiellement divergents. Ancrées dans l'engagement numérique avec ses membres, les coopératives de plateforme peuvent identifier de nouvelles réponses en termes de gouvernance participative, mais elles peuvent également soulever de nouvelles questions.

2. La technologie : Les coopératives de plateforme peuvent adopter de manière limitée les technologies qui renforcent le Big Tech, tant pour des raisons pratiques que pour des raisons de principe. Pour les coopératives existantes, y compris certaines plateformes coopératives, la technologie n'est pas toujours libérée sur une base open source, limitant ainsi le potentiel de collaboration plus large.
3. La croissance : Les coopératives de plateforme sont peu susceptibles de suivre les stratégies de croissance établies des titulaires. Il se peut donc qu'il soit difficile de développer les « effets réseau » naturels qui favorisent la pénétration sur le marché et sa consolidation.
4. Le capital : Les coûts de démarrage peuvent être faibles, mais l'évolutivité, à la fois en termes d'acquisition des clients et en termes de répartition des opérations dans l'ensemble des juridictions juridiques et réglementaires, exigent de nombreuses ressources. Les coopératives de plateforme auront du mal à accéder au capital nécessaire pour se développer compte tenu du paysage de financement retranché dans le secteur des technologies en phase de démarrage, qui repose principalement sur le capital risque, où l'appréciation du capital et la sortie par le biais d'offres publiques peuvent récompenser les coûts du financement spéculatif et de longues périodes de développement avant que le revenu ou les bénéfices ne s'accumulent.

Options

Les opportunités pour l'ACI d'agir sur les coopératives de plateforme doivent donc refléter ces difficultés ainsi que les défis et les opportunités connexes. Il s'agit d'une longue liste, non pas d'actions, mais de possibilités. Ce qu'elles affirment est l'étendue de l'action de soutien de l'ACI. Ce qui importe, c'est que toute action sélectionnée soit prise en charge jusqu'à la mise en œuvre complète, au lieu que toutes les actions ne soient répertoriées ou définies comme des aspirations d'action dans le futur. Ces possibilités comprennent :

La gouvernance :

- Étendre le travail précédent sur la gouvernance coopérative publiée par l'ACI en s'orientant plus spécifiquement sur les approches de la gouvernance multipartite et numérique.
- Établir un réseau pour se former sur les caractéristiques juridiques et réglementaires des plateformes coopératives, dans le but de mettre en évidence les bonnes pratiques qui peuvent être partagées ou une juridiction légale qui est le plus favorable aux nouvelles plateformes coopératives cherchant à opérer à un niveau international.

La technologie :

- Promouvoir la technologie de partage et le développement, ou servir d'intermédiaire, comme c'est le cas par exemple avec les plateformes émergentes d'entreprise coopérative de ride-hailing (taxi) en développement dans des localités en Europe et aux États-Unis.
- Collaborer avec le personnel clé de coopératives primaires avec des programmes d'innovation établis autour d'éventuels modèles partagés de défis en matière d'innovation, de laboratoires ou de hackathons portant sur des technologies clés.
- Promouvoir l'enseignement du modèle coopératif par le biais des réseaux technologiques afin de combler les lacunes dans la compréhension des possibilités offertes par les coopératives de plateformes et leur portée.
- Faire des recherches sur l'utilisation des logiciels libres et open source dans le secteur coopératif, avec des recommandations pour l'élargissement de celle-ci.
- S'impliquer dans des initiatives visant à développer un écosystème numérique soutenant les coopératives de plateforme, telles que le travail réalisé par le Consortium pour un coopérativisme de plateforme sur les normes technologiques.
- Créer avec des partenaires pertinents un thinktank annuel sur la coopération et la technologie, ouvert à tous les aspects du développement de nouvelles technologies, y compris mais aussi allant au-delà de celles qui sont axées sur les capacités de la plateforme.

La croissance :

- Relations de partenariat entre les principales coopératives de premier plan avec des relations solides entre les membres ou les clients pour le développement collaboratif des coopératives de plateforme, y compris dans le cadre de co-entreprises et d'intrapreneuriat.⁴⁰
- Identifier deux ou trois plateformes coopératives qui pourraient devenir des plateformes mondiales et travailler avec des coopératives, en particulier des coopératives de consommateurs, dans différents pays pour promouvoir et développer le modèle. Dans l'ensemble, cela n'a pas été testé, mais a le potentiel d'utiliser le pouvoir populaire d'un mouvement mondial en

⁴⁰ Par exemple, cela pourrait permettre aux membres d'une coopérative de crédit d'accéder aux dossiers de santé en ligne/à la médecine préventive. À grande échelle, les coopératives de crédit disposeront des fonds nécessaires pour développer ce type de service s'il répond aux besoins de ses membres, mais, en exploitant la portée de l'adhésion, le besoin de financement est considérablement réduit. En Amérique du Nord, par exemple, les coopératives de crédit sont en train de développer des services bancaires en ligne pour les membres qui sont des travailleurs indépendants, et elles offrent également une assurance santé à ces membres, qui ne sont pas en mesure de souscrire à des programmes d'avantages sociaux fournis par les employeurs.

remplacement du capital financier d'investisseurs externes. L'approche peut inclure des remises réservées aux membres et des liens commerciaux, ou le fait que la plateforme soit hébergée ou sponsorisée par des coopératives dans différents pays.

- Des programmes d'assistance tels que le kit pour coopérative de plateforme, conçu pour être un programme de 10 millions de dollars, ou la réplique à l'étranger de modèles visant à accélérer la croissance des coopératives de plateformes testées au niveau national.
- Établir une présence coopérative dans la Silicon Valley, en travaillant de manière appropriée avec le NCBA aux États-Unis, et avec d'autres hubs technologiques afin d'attirer des entrepreneurs basés sur des valeurs qui proposent une alternative au capital-risque.

Le capital :

- Faire progresser le travail sur le capital coopératif et le développement commercial selon les recommandations faites par Colab à l'Alliance coopérative internationale.
- Créer un environnement propice à la conversion potentielle des plateformes existantes en propriété coopérative par le biais de l'engagement grâce à un contexte réglementaire approprié et crédible permettant le rachat en masse par les utilisateurs.
- Explorer l'option de conversion au moyen d'une approche ciblée pour identifier des plateformes candidates pour lesquelles l'option coopérative pourrait offrir un avantage concurrentiel.
- Engager les banques coopératives par le réseau du secteur concerné afin d'explorer le développement potentiel d'une source de capital informée pour mettre en place des opportunités commerciales autour des plateformes coopératives.
- Impliquer les coopératives de travailleurs existantes par le biais des réseaux sectoriels pertinents autour d'options de développement reposant sur les modèles de coopératives de plateforme.

Les éventuelles opportunités supplémentaires sont les suivantes :

Promotion

- Promouvoir les coopératives de plateforme dans le plaidoyer en faveur de l'élaboration de politiques sur :
 - l'économie numérique et collaborative dans un contexte plus large, en s'inspirant de travaux, tel que celui réalisé par Cooperatives Europe
 - des thèmes sous-jacents tels que la transparence fiscale, en s'inspirant des travaux réalisés initialement par les coopératives au Royaume-Uni en faveur d'une marque d'impôt équitable (Fair Tax Mark)

- le travail décent et le huitième Objectif de développement durable des Nations Unies
- Cartographier les coopératives de plateforme dans le cadre d'un travail plus large sur les données coopératives dans le monde entier, en partenariat avec ceux qui déploient des efforts pour le faire à l'heure actuelle.
- Convenir d'un partenariat international avec le Consortium pour un coopérativisme de plateforme et trouver des moyens de soutenir leur développement pour devenir un réseau coopératif stable et inclusif.
- Participation active au titre de partenaire à la conférence sur les Coopératives de plateforme 2019 à New York.
- Conclure des accords de partenariat avec des partenaires sociaux internationaux, en particulier les grands réseaux syndicaux, autour de la promotion des coopératives de plateforme.
- Travailler avec les gouvernements municipaux sur la création de coopératives de plateforme, en particulier sur une base multipartite, là où il existe des préoccupations concernant l'impact des plateformes telles que Uber et Airbnb sur les villes.
- Intégrer les coopératives de plateforme dans le programme des événements de l'ACI au niveau mondial et régional.
- Développer des approches collaboratives lorsque cela est possible avec les réseaux du secteur, tels que CICOPA autour du travail numérique, afin de promouvoir le modèle.
- Approcher l'OIT et la FAO pour identifier les États membres disposés à mener des programmes nationaux pour le développement de coopératives de plateforme.
- Appeler l'ensemble des membres à nommer les personnes désireuses d'être des fervents défenseurs des coopératives de plateforme.
- Approcher des groupes clés du mouvement Free, Libre and Open Source pour créer un ordre du jour commun en faveur d'un Internet démocratique et ouvert.
- Envisager le potentiel de l'assurance qualité ou de la certification comme outil pour le développement des coopératives de plateforme à un stade futur.
- Recruter un leader comme Trebor Scholz, de la New School, Brianna Wettlaufer, fondatrice de Stocksy United, Linus Torvalds, principal initiateur de Linux, ou Tim Berners-Lee, fondateur clé du World Wide Web, en tant qu'ambassadeur de l'ACI en faveur des coopératives de plateforme.
- Agir en tant que sponsor promotionnel d'événements clés au niveau national ou régional sur les thèmes des coopératives de plateforme, de la coopération ouverte au sens le plus large et de la technologie démocratique.
- Faire des coopératives de plateforme un thème clé dans le travail de communication continu de l'ACI.
- Promouvoir l'utilisation de la Marque coopérative internationale comme badge d'identité pour les coopératives de plateforme.

- Envisager la portée d'une campagne mondiale « Un utilisateur, un vote » pour créer une économie numérique coopérative.
- Définir les coopératives de plateforme comme une priorité et un facilitateur pour la réalisation par l'ACI d'un travail mondial sur les jeunes coopérateurs.

Apprentissage

- Recruter des coopératives primaires existantes à un niveau de leadership (ou de leadership de jeunes) disposées à s'engager dans un échange avec des coopératives de plateforme naissantes, soit par le biais d'événements, soit par le biais d'un programme structuré d'apprentissage avec l'un des principaux partenaires internationaux sur l'éducation coopérative, dans lequel ces derniers sont rémunérés pour soutenir l'apprentissage et la transformation numérique des coopératives actuelles.
- Explorer les opportunités de promouvoir l'égalité des sexes face à la technologie par le biais des coopératives de plateforme, dans le cadre d'un travail plus large sur les femmes dans les coopératives.

Ce sont des options. Les contraintes, sans surprise, sont que les coopératives de plateforme constituent une proposition commerciale relativement nouvelle, de sorte que les coûts en ressources de l'activité ne puissent pas être raisonnablement satisfaits par les coopératives de plateforme émergentes elles-mêmes, au moins jusqu'à ce qu'elles atteignent un stade de développement stable. La valeur des membres est par conséquent directe, par exemple en termes de développement commercial ou d'apprentissage stratégique de nouvelles approches numériques en ligne, ou indirecte en termes de soutien de la Stratégie globale de l'ACI, dont ce document fait partie.

L'ACI est-elle en mesure de développer une base de soutien parmi ses membres en faveur de l'innovation, que ce soit par le biais de services de membres existants ou par le biais de nouvelles formes de parrainage ou d'engagement ?

Niveaux d'engagement de l'ACI

Une approche pour envisager les niveaux d'activité de l'ACI en termes de stratégie future provient du texte de la Résolution de l'Assemblée générale 2017, qui consiste à encourager « *les efforts des coopératives qui soutiennent la prise de risque de cette nouvelle génération d'entrepreneurs coopératifs, via le partage d'informations, la promotion et les partenariats commerciaux et financiers appropriés.* »

Le premier niveau de l'activité est donc le partage d'informations, afin d'accroître la sensibilisation aux coopératives de plateforme dans le secteur coopératif existant dans le monde entier.

Le deuxième niveau est la promotion, ce qui implique la coordination des efforts visant à promouvoir a) les services et l'adoption par les membres des plateformes coopératives là où celles-ci sont actives au niveau international ou b) des programmes nationaux ou régionaux pour le développement commercial des plateformes coopératives.

Le troisième niveau est de mettre en place un réseau des coopératives nouvelles et existantes, y compris au niveau du leadership, afin de négocier des partenariats financiers et commerciaux appropriés.

La clé de la réussite de tout travail réalisé par l'ACI est la nécessité de se concentrer sur l'utilisation de chaque niveau en vue de progresser au suivant, plutôt que de s'enliser, par exemple, sur une promotion plus importante dans son propre intérêt. Les coopératives de plateforme ne peuvent pas être considérées comme un projet ou un geste politique si ce qui est primordial à leur réussite est que l'ACI joue un rôle différent, d'ajouter de la valeur en impliquant les membres autour des ressources commerciales pour leur développement commercial.

Le troisième niveau exigera que l'ACI comprenne bien les conditions commerciales et l'analyse de rentabilisation autour desquels un argumentaire convaincant en faveur de l'engagement avec les coopératives de plateforme peut être établi et communiqué à un certain nombre de coopératives de premier plan, éventuellement sous la forme d'une coopérative secondaire mondiale agissant comme consortia pour le développement commercial des coopératives de plateforme. Cela pourrait permettre aux membres de faire intervenir leurs points forts existants en termes de portée et de valeurs de coopération, en surmontant les obstacles qui empêcheraient autrement le développement des coopératives de plateforme.

Un objectif stratégique global pour l'ACI

Quelles que soient les options pouvant être mises en pratique, avec des priorités adaptées aux ressources de l'ACI et de ses membres, une vision de haut niveau pourrait éclairer la future stratégie globale de l'ACI et constituer les étapes suivantes.

En cas de besoin, certains objectifs visionnaires de haut niveau pourraient être, pour l'illustration :

- Vingt-quatre pays ont élaboré un programme de développement pour les coopératives de plateforme en trois ans, soixante en cinq ans.
- Un million de membres de coopératives de plateforme en trois ans, cent millions en cinq ans.
- L'établissement d'au moins une unité de financement spécialisée pour les coopératives de plateforme par le biais de banques coopératives dans chaque région du monde.

- Dix coopératives de plateforme fonctionnant via des services numériques dans chaque pays du monde dans les trois ans, cinquante dans les cinq ans.
- Un réseau de syndicats mondiaux agissant comme agent de premier plan proactif et énergique en faveur des coopératives de plateforme dirigées par les travailleurs.
- Au moins une technologie open source qui émerge en tant qu'outil permettant une collaboration décentralisée entre les coopératives, soutenant ainsi les nouvelles méthodes de travail des organisations coopératives de coordination, dans les 3 ans.
- Les coopératives numériques n'ont pas moins de parts de marché que les coopératives traditionnelles les plus prospères sur leurs marchés.
- Les utilisateurs de n'importe quelle plateforme destinée au grand public ont à disposition une alternative ouverte de nature coopérative.
- La contribution des coopératives de plateforme à la réalisation de l'Objectif de développement durable sur le travail décent est célébrée par les Nations Unies.

Annexe 1 :

Typologie des plateformes en ligne décrites par Platform Hunt, modifiée, et à laquelle ont été ajoutées des informations supplémentaires

Type de plateforme	Financement	Contrôle (où le code « vit »)	Effet de réseau	Portée de la coopération	Exemples
Plateformes technologiques	Coûts de démarrage importants. Souvent monétisées en vendant des services aux développeurs qui utilisent ensuite ces « blocs de construction » pour créer des produits et des services pour les utilisateurs cibles.	Contrôlées par les développeurs. Unidirectionnelles. Peuvent être de nature open source.	Aucun effet de réseau. Ne nécessite pas de masse critique de la demande ou de l'offre car elle ne dépend pas de l'interaction mais de la croissance linéaire générée par les développeurs.	Coûts de démarrage et travail de développement intense. Les modèles open source peuvent fonctionner sur la base de la collaboration entre les développeurs, mais ne sont pas formalisés sur une base coopérative.	Services Web Amazon, Microsoft Azure
Plateformes informatiques	Les produits et services sont générés et souvent monétisés par le biais de ventes et/ou de publicités.	La plateforme est utilisée pour héberger des produits codés qui peuvent ensuite être transférés et monétisés.	Effets de réseau entre les utilisateurs et les développeurs. Par ex. App Store (intérêt des utilisateurs prioritaire) vs Play Store (intérêt des développeurs prioritaire).	Coûts de démarrage et travail de développement intense. Les modèles open source fonctionnent sur la base de la collaboration entre les développeurs, mais ne sont pas formalisés sur une base coopérative.	iOS Google Android
Plateformes utilitaires	Souvent, la fourniture de services est gratuite, suivie d'un paywall ou d'un contrat de prestation et/ou d'un	Détenues par le prestataire de services.	Plus de services et/ou de meilleurs services sont autant de nouveaux utilisateurs. Davantage	Les coûts de démarrage sont généralement faibles tant que le service fourni est de bonne qualité.	Google Search, Kayak, Skyscanner

	abonnement utilisateur lorsqu'une masse critique a été atteinte.		d'utilisateurs génèrent davantage d'offres et de revenus publicitaires potentiels.		
Réseaux d'interaction	Les interactions et/ou transactions peuvent être monétisées, l'adhésion peut être monétisée si la valeur de l'utilisateur est forte.	L'identité, et donc aussi la sécurité, en sont les caractéristiques de base. Les interactions numériques peuvent se faire sous diverses formes (argent, images, messages).	L'effet de réseau principal survient entre les utilisateurs de la plateforme. Les plateformes doivent attirer un nombre suffisant d'utilisateurs qui vont à leur tour en attirer davantage.	Les coûts de démarrage sont généralement faibles et nécessitent un ou plusieurs groupes d'utilisateurs dédiés. Les coopératives sont bien positionnées car il y a un impératif unificateur.	Facebook, WeChat, Bitcoin
Plateformes de place de marché	Commission provenant des ventes, des annonceurs, participation de l'offre et/ou de la demande.	La valeur de la plateforme réside dans la capacité à transférer efficacement des produits et des services.	L'effet de réseau est dérivé de la nécessité d'une masse critique d'offre et de demande, ainsi que de la qualité des produits.	Les coûts de démarrage peuvent être considérables, alors que le développement à grande échelle par l'acquisition de clients est le principal défi. Les coopératives de consommateurs pourraient potentiellement utiliser des bases de membres existantes et les développer.	Airbnb, Ebay, Alibaba
Plateformes de service à la demande	La fourniture du service final est ce qui attire les utilisateurs. Le fait de garantir une offre	La valeur de la plateforme réside dans la disponibilité et la prévisibilité (par ex. la tarification Uber Surge n'est	L'effet de réseau est lié à l'offre et à la demande, mais différemment d'une place de	La propriété pourrait potentiellement être partagée entre les prestataires de services. Cela	TaskRabbit, Uber, Just-Eat

	<p>régulière et réglementée ainsi qu'un environnement convivial pour y parvenir constitue la valeur ajoutée. La commission provenant du fournisseur et la publicité sont généralement les moyens permettant de monétiser ces plateformes.</p>	<p>pas destinée à augmenter le chiffre d'affaires, mais à maintenir un équilibre stable entre l'offre et la demande). La propriété réside dans la plateforme et non dans les utilisateurs.</p>	<p>marché. La variété et le choix sont essentiels pour les plateformes de place de marché, les services à la demande reposent sur la régularité, la disponibilité et la livraison en temps opportun.</p>	<p>nécessiterait un capital de démarrage pour le développement et de démontrer qu'il existe une demande pour le service.</p>	
<p>Plateformes de production de contenu (crowdsourcing)</p>	<p>Le contenu est recueilli auprès d'un sous-ensemble d'utilisateurs, puis diffusé à l'aide de la plateforme. Généralement monétisées au moyen des publicités.</p>	<p>Le codage et le contrôle se trouvent dans la plateforme et sont ancrés sur le partage du contenu (plutôt que sur l'identité ou les services).</p>	<p>Puissant effet de réseau dans plusieurs directions. Plus il y a du contenu, plus il y a d'utilisateurs, plus cela attire des contributeurs, etc.</p>	<p>Parfois, le contenu est classé par propriétaire. En théorie, ces plateformes pourraient être détenues collaborativement mais une importante masse critique est nécessaire, ce qui rend ceci difficile à accomplir. Le contenu doit être de haute qualité pour générer un engagement/des transactions.</p>	<p>Yelp !, Youtube, Flickr, Tripadvisor</p>
<p>Plateformes de collecte de données</p>	<p>Fournissent souvent un service gratuit, puis génèrent des revenus provenant des frais de gestion, de la transformation</p>	<p>Le contenu et la valeur se trouvent dans les données. Les utilisateurs contribuent directement ou indirectement aux données via la plateforme (par</p>	<p>Effet de réseau fort basé sur les données si elles ont une valeur. Cela nécessite des « big data » et donc</p>	<p>Les coopératives peuvent être adaptées en matière de vie privée, car les membres conservent le contrôle final de leurs propres</p>	<p>Waze, OpenSignal</p>

	et de la vente des données.	ex. Google Reviews ou le partage de localisation de smartphone).	suffisamment d'utilisateurs pour générer une activité à grande échelle.	données. Un capital de démarrage est nécessaire, alors que le développement à grande échelle par l'acquisition de clients constitue un défi. Les coopératives de consommateurs pourraient potentiellement utiliser des bases de membres existantes et les développer.	
Plateformes de distribution de contenu	Les publicités ciblées sont conçues sur la base des données utilisateur, puis appliquées à des services générateurs de revenus. Souvent, le paiement est basé sur le nombre de clics sur le site Internet ou sur la portée des publicités.	La valeur réside dans l'utilisation des données pour cibler la publicité sur des centres d'intérêt spécifiques ou des données démographiques particulières. Plus la qualité est nuancée et élevée, meilleure est la génération de prospects/ventes.	L'effet de réseau réside dans les grandes quantités de données et l'échelle de programmation pour exécuter les plateformes.	Peuvent potentiellement perturber et, bien qu'elles ne soient pas nécessairement coopératives, la forme coopérative peut être adaptée lorsque des groupes peuvent être organisés en tant que membres, en soutenant un marketing de niche et une publicité ciblée.	Outbrain, Smaato, Google AdSense